



LE PRÉSIDENT
Député-Maire d'Épaignes
Conseiller Régional
De Haute-Normandie

Monsieur Pierre MARHIC
Président de l'ANVVEN
7, rue Moulin du Rufa
29820 Bohars

Reçu le 18 Juin 07
A. Pierre MARHIC
Président de l'ANVVEN
7 Rue Moulin du Rufa
29820 BOHARS

Paris, le 5 mars 2007

Monsieur le Président,

Vous avez souhaité attirer mon attention sur les conséquences néfastes du nucléaire et je vous en remercie.

Déjà, en juin dernier, j'avais eu l'occasion de vous préciser que j'avais rencontré, en décembre 2005, une délégation de votre association avec ma collègue Anne-Marie COMPARINI, rencontre au cours de laquelle, nous avons pu discuter avec vos représentants de leurs expériences dans l'armée et plus généralement de l'opportunité de déposer une proposition de loi sur le sujet des essais nucléaires.

Trois propositions ont déjà été déposées, l'une par M. Grenet en 2002 et relative au suivi sanitaire des essais nucléaires français, la seconde par M. Taubira en avril 2006 et visant à la reconnaissance et à l'indemnisation des personnes victimes des essais ou accidents nucléaires et la dernière en date par M. Favennec en mai 2006 sur le suivi des conséquences sanitaires et environnementales des essais nucléaires.

Si nous comparissons évidemment aux souffrances des victimes de maladies radio induites, le problème qui est posé par cette question mérite beaucoup plus que le dépôt d'une proposition de loi qui aura peu de chance d'être examinée. La session touche à sa fin et nous ne maîtrisons pas son ordre du jour.

Nous avons besoin que le Président de la République se saisisse de ce dossier et ose reconnaître que des erreurs ont été commises et que des responsabilités doivent être établies. L'armée et les soldats ont besoin d'être soutenus, d'autant plus qu'à l'exemple de ce qui s'est fait aux États-Unis, tout montre que de graves maladies sont liées à ces essais. Il serait donc bienvenu que le chef de l'Etat, qui est notre chef des Armées, reconnaisse cette situation.

Restant à votre écoute, je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

bil : vos
Hervé MORIN